L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er JANVIER 1856.

Imprimé et publié par
F. DELAUP, WEISSE & Co.
PROPRIÉTAIRES:
... WEISSE, ... DUBOUR,
... DEVERGES, ... HARDY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 1er JANVIER.

☞ L'Abeille ne paraîtra pas demain à cause de la solennité du 1er de l'an.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un ou deux mois, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour un aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

LA NOUVELLE ANNÉE.

La nouvelle année date déjà de quelques heures, et chacun se demande ce qu'elle lui réserve de joies ou d'épreuves. L'aurore de 1856 éclaire le bonheur de quelques-uns et l'infortune du plus grand nombre, car quoi que fasse l'humanité, la souffrance est son lot; il coule plus de larmes de nos yeux qu'il n'éclot de sourires sur nos lèvres.

Mais l'ère d'une année nouvelle est l'inconnu, et nous aimons tous à le peupler d'images riantes et de rêves dorés. L'espérance ne meurt jamais dans nos cœurs. L'âme battue par la tempête n'en recherche qu'avec plus d'ardeur le premier rayon de soleil qui doit la rassérénér et lui rendre la paix.

On dit qu'une année a été heureuse ou malheureuse, et cependant, dans l'ensemble, cette période si fugitive dans l'histoire embrasse presque invariablement les mêmes événements, ici ils portent le bonheur et là bas la désolation. Les cloches de Paris et de Londres célébraient naguère à grande volée les victoires des alliés en Crimée, tandis que celles de Saint-Pétersbourg sonnaient le glas de Sébastopol.

Pour nous, aux Etats-Unis, le hasard a accumulé pendant les douze mois que nous venons de traverser des événements peu rassurants pour les amis de l'Union. Des factions turbulentes ont agité le pays et menacé plus d'une fois la tranquillité publique. Les effrénés philantropes du Nord se sont coalisés et ont fait une guerre acharnée aux institutions du Sud; ils ont arboré hautement au Congrès un programme incendiaire et ils s'opposent encore aujourd'hui à l'organisation des Chambres. Que va-t-il résulter de cette situation tendue? Nul ne saurait le prévoir, mais nous aimons à croire qu'il se trouve au Congrès assez de patriotisme pour sauver le pays de la fureur des factions.

Une déplorable anarchie morale et politique règne au sein de la République; la confiance à disparu et la masse semble vouloir substituer la violence à la justice, au droit à l'équité. Des troubles d'une nature très grave ont éclaté dans le Kansas; une étincelle est suffi pour allumer la guerre civile dans l'Ouest, et nous devons rendre grâce à Dieu de nous avoir épargné cette douleur de voir des frères s'entredéchirer. Fasse le Ciel que nous n'éprouvions pas dans l'avenir de pareilles alarmes et que nous puissions compter sans défiance sur la perpétuité de l'Union.

L'année dans laquelle nous entrons sera sans doute plus propice au pays que celle qui vient d'expirer. A la Nouvelle-Orléans une cruelle épidémie et une gêne extraordinaire dans les affaires ont ajouté à nos épreuves. Le commerce, Dieu merci, est à cette heure dans de meilleures conditions, et tout nous fait espérer une saison fructueuse et bien remplie. Ce sont nos hivers qui sauvent l'année que les glaces de l'Ouest et l'abaissement du niveau de ses rivières n'entravent point le cours des transactions, et nous n'aurons pas lieu de nous plaindre de 1856. Nos planteurs ont été en général une pauvre récolte, mais l'élévation des prix est pour eux une ample compensation. Ce qui, à l'égard de ce chapitre, c'est que le taux actuel ne fléchira probablement pas d'ici à l'année prochaine; les habitants sucriers auront deux bonnes saisons.

Comme nous ne faisons pas une revue de 1855, nous ne rappellerons pas les événements qui ont rempli dans l'Ancien Monde la dernière année. La chute de Sébastopol, les razzias de la mer d'Azof, les victoires de l'armée anglo-française, les démonstrations de la flotte dans la Baltique sont encore tout récents et contemporaines. Histoire émouvante dont le dénouement n'est pas encore arrivé. Des milliers d'hommes ont succombé sous le bouclier de la Crimée et sur cette terre où se glorie à foulé, depuis l'antiquité la plus reculée, tant de victimes, le sang a coulé comme aux époques funèbres où la guerre était le fléau de l'humanité. Il est temps que la paix fasse cesser cet immense holocauste.

Nous terminerons volontiers ce court bulletin en formant des vœux pour le bonheur de ceux qui liront ces lignes, si nous pouvions imaginer des formules moins usées et moins banales que celles qui ont cours depuis un temps immémorial. Mais nous devons confesser humblement, non pas l'insuffisance de la langue, mais celle de notre plume. La santé, la fortune, de vrais amis, une longue existence, voilà ce que l'on a l'habitude de se souhaiter. Que la Providence laisse planer sur nos amis ses dons bienfaisants, et elle aura exaucé les vœux que nous formons dans le secret de notre cœur, mais que nous ne savons exprimer.

CONGRÈS.—Une dépêche télégraphique de Washington nous apprend qu'il a manqué à M. Banks, le 27 de ce mois, que trois voix pour être élu speaker de la Chambre des Représentants. On présumait qu'il réunirait la majorité des suffrages le lendemain ou le surlendemain, par suite de l'absence de plusieurs démocrates. Une autre dépêche du 29 nous apprend cependant qu'à cette date la Chambre n'avait pu encore se constituer.

SUGAR PLANTER.—C'est le nom que doit prendre incessamment le journal de Baton Rouge connu aujourd'hui sous celui de l'Ami du Peuple. Ce journal aura désormais pour éditeur M. H. J. Hyams.

LE SHÉRIF.—Une dépêche de Baton Rouge reçue hier matin nous annonce que le gouverneur Hébert a remis à M. Hufty la commission qui reconnaît celui-ci comme shérif de la paroisse d'Orléans et l'autorise à entrer immédiatement en fonction.

ETRENNES.—Suivant quelques étymologistes, dit Bercherelle, ce mot vient du latin strena, dérivé de strenua, déesse de la force, qui avait aux portes de Rome un bois qui lui était consacré, et où l'on coupait le premier jour de l'année, les branches d'arbre qu'on présentait comme hommage à Tatius, roi des Sabins. Suivant d'autres, ce mot vient du lat strenuas, faibles, légères, pour indiquer la modicité des offrandes, qu'on se faisait dans ces temps reculés.

GUIDE DE 1856.—Cohen vient de publier son nouveau Directory pour l'année 1856. On y trouve l'indication de la résidence et de la profession de tous les citoyens de la Nouvelle-Orléans. Ce guide est indispensable aux hommes d'affaires et même aux familles. Nous allions oublier de dire que les noms de nos voisins de Jefferson City, de Gretna, d'Alger et de McDonogh figurent également dans le Directory de Cohen. Non seulement la demeure de chaque habitant y est donnée, mais le numéro et la rue du bureau ou de l'atelier où l'on travaille.

NOMINATION.—La nomination de M. Garesché au consulat américain de Matanzas, île de Cuba, a été soumise au Sénat le 27 de ce mois.

STEAMERS ENTRE LA BELGIQUE ET LES ETATS-UNIS.—Le steamer Belgique, pionnier de la ligne de paquebots à vapeur qui feront le service entre la Belgique et les Etats-Unis, a dû quitter Anvers hier, 31 décembre, pour New-York. La ligne se compose de cinq steamers en fer à hélice, dont quatre sont presque terminés: il sont de la force de 650 chevaux. Ces vapeurs feront escale à Southampton.

CRUAUTÉ ET CHATIMENT.—Il y a quelque temps un habitant de la paroisse Tensas, nommé William Bell, annonça dans les journaux de la localité, qu'un de ses esclaves s'était enfui de chez lui. Il offrait une récompense à qui l'arrêterait et ajoutait qu'ayant marqué l'esclave on pourrait facilement reconnaître celui-ci. L'opinion s'étant émue à la nouvelle de cette cruauté, l'avocat de district a fait arrêter M. Bell qui a dû comparaître devant la Cour. Il vient d'être jugé et le jury a rendu un verdict qui le condamne à une amende de $ 200, maximum de la pénalité. Le jury a déclaré en outre que M. Bell ne garderait pas l'esclave et que celui-ci serait vendu.

GELÉ.—La Minerve de Thibodeaux nous apprend qu'un individu nommé John McMahon, cocher d'une des diligences de B. F. Holden, qui font le service entre la station de Terrebonne du railway des Opelousas et Houma, a succombé au froid sur la grande route dans la nuit de mardi dernier. On l'a trouvé le lendemain, à environ deux milles de Houma, la face contre terre et, l'un des bras sous la roue. Un des mulets de l'attelage a également péri.

Dépêches Télégraphiques.
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Washington, 31 décembre.

MESSAGE DU PRÉSIDENT.

Le message du Président a été lu aujourd'hui dans le Sénat. M. Pierce a déclaré, en commençant, qu'il avait retardé la lecture de sa communication annuelle au Congrès jusqu'à ce moment, afin de donner à la Chambre des Représentants le temps de s'organiser, mais que, ne prévoyant pas une solution prompte à cette organisation, il avait pensé qu'il était de son devoir de passer outre et de donner au Congrès les informations relatives aux affaires de l'Union aussi bien que de presser l'adoption des mesures qu'il considère nécessaires ou urgentes.

Le message commence par un exposé des affaires de l'Amérique Centrale, suivi d'un historique de la situation de ce pays dans ses relations particulières avec les Etats-Unis. Le président aborde ensuite la question du Kansas; il ne veut pas revenir sur les difficultés qui ont agité le territoire, mais il déclare que le peuple de cette partie des Etats-Unis doit être protégé dans l'exercice de ses droits sans qu'il soit permis à aucun autre Etat d'y intervenir; il appelle toute l'attention du Congrès sur ce sujet. Il profite de cette circonstance pour proclamer la souveraineté populaire, et, traçant à grands traits l'histoire de la formation de l'Union, il arrive aux droits des Etats en particulier ou s'attachant surtout aux lois sur l'esclavage et sur les esclaves fugitifs. Il condamne l'agitation de la question de l'esclavage comme très dangereuse pour l'avenir de l'Union et regrette profondément de voir quelques Etats chercher à violer le pacte constitutionnel et refusent de se soumettre aux lois du Congrès.

Passant ensuite à la question du gouvernement fédéral, il cite l'ordonnance de 1787 ainsi que l'acquisition de la Louisiane, pour démontrer l'équilibre du pouvoir entre les Etats libres et les Etats à esclaves; puis, accumulant les preuves à l'appui, il arrive à l'annexion du Texas, qu'il analyse rapidement et passe au rappel du compromis du Missouri et aux lois qui s'y rattachent. Ces prémisses posées, il entre dans le développement de sa thèse et pose en fait que le Sud n'a rien acquis au delà de ce qui lui revenait à juste titre, et ... formellement que cette partie de l'Union n'a obtenu aucun avantage sur le Nord.

Le Président entreprend ensuite la justification des principes du bill du Nebraska, et après avoir longuement élaboré sa défense, il ... indignation qu'il y ait eu manque de bonne foi de la part du Sud dans cette question.

En abordant les relations diplomatiques, le Président dit que de graves affaires sont en litiges entre l'Union et diverses puissances étrangères. La plus importante entre toutes existe avec l'Angleterre à propos de la question du Nicaragua. Il ajoute qu'il était entendu par le gouvernement des Etats-Unis, en concluant le traité dit traité de Clayton et Bulwer, que tous les Etats ... comme aujourd'hui la République de l'Amérique Centrale, jouiraient ... d'une indépendance complète, et que les puissances contractantes s'engageaient ... que ... de l'avenir ... dans le ... des limites ... au moment de la reconnaissance ... toute réclamation et aucun droit dans l'Amérique Centrale ... réclamations ... abandonnées sans réserves par les stipulations ... du contrat et que ... aucun des ... de l'Amérique Centrale, sont par l'Angleterre, soit par les Etats-Unis.

... Angleterre ... de même que restriction ... sans cette considération ... par les Etats-Unis.

Suite des Nouvelles par le Pacifique.

Continuation du Bombardement de la partie Nord de Sébastopol.

KARS RÉDUIT PAR LA FAMINE.

New-York, 29 décembre.

Le ... est arrivé ... heures de l'après-midi ... de Liverpool ... Kars, ... de la garnison ... Omer Pacha ... le général Williams ... parlementaire ...

Il y avait à Kars que 6,000 hommes ...

La Crimée.

... 30,000 Russes ... Français ... Les Français ...

Les deux armées.

Les troupes alliées ...

Sébastopol.

... de Sébastopol ...

Nouvelles diverses.

...

Angleterre.

...

Bruits de paix.

...

Nouvelles des rivières.

...

Marché de New-York.

...

Marché de Cincinnati.

...

CHRONIQUE LOCALE.

THÉATRE DE LA GAITÉ.—... Lady Blake ... Mlle Robertson ...

THÉATRE ST-CHARLES.—... Stanley ... Courtship ... Mephistopheles.

INHUMATIONS.—... dans les différents cimetières ...

Cimetière Catholique No 1 ... 2
St Patrick ...
de l'Asile de St Joseph ...
de Lafayette ...
de l'Hôpital de Charité ...
Protestant ...
Cypress Grove No 1 ... No 2 ...
Total ...

INCENDIE.—Le feu a détruit hier, à 6 heures et demie du soir une maison en brique à étage située au coin des rues de l'Hôpital et de Marais et occupée par un plâtrier ... meubles.

ACCIDENT.—James Doherty est tombé ... des wagons du chemin de fer de Jackson tandis que la locomotive était à toute vapeur. Il s'est fracassé le crâne. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

LA MACHINE, SUR NELS LEVÉE.—Le coroner a terminé hier l'enquête sur le corps de James Droney qui a été assassiné le 26 décembre, dans un café de la rue Nlle Levée. Le verdict du jury accuse John Mahoney d'avoir commis ce meurtre.—John Nestor, Hugh McGuire et d'autres individus dont on ignore les noms sont accusés de complicité. Les deux derniers sont en prison.

FEMME CONTRE HOMME.—Susan Henry dite Conger qui a essayé, il y a deux ans de tuer son mari dans un café de la rue St-Charles, a été arrêtée hier pour avoir grièvement blessé M. James Daniels à la tête. Mme Henry tient une pension dans la rue Julia. M. Daniels est arrivé depuis peu de Chicago, avec sa femme. Les époux manquant d'argent, Mme Daniels se décida à donner de petites soirées auxquelles assistaient toutes ... Mme Henry ne tarda pas à s'apercevoir que ces réunions n'étaient pas des plus chastes. Elle reproche au mari, ... de se faire ainsi le complice de l'inconduite de sa femme et ... des personnes de mauvaises mœurs dans une pension ou logeaient des ouvriers et des commis honnêtes. M. Daniels lui répondit sèchement. La dessus Mme Henry lui lança à la tête tout ce qui se trouvait sous sa main. Le mari battit en retraite, mais un verre l'atteignit au front et l'étendit dans le corridor. Mme Henry se précipita sur lui et tint le bras ... un coup de couteau, quand on lui retint le bras.—M. Daniels est également accusé d'avoir provoqué Mme Henry.

DEVANT LA 1RE COUR.—John Carlin et John O'Meally, Irlandais, sur lesquels on a trouvé des pistolets chargés, ont été envoyés hier, par le recorder Bright, devant la Première Cour de district.

ARRESTATIONS.—John Kenlon, qu'un officier de police a ramassé sur le trottoir, rue Front Levée, avait sur lui une somme de $1221 76.

Manuel Perez avait besoin d'un pantalon neuf. Il entre chez M. H. Lahaus, encoignure Remparts et Dumaine, et en escale un. Tandis que le commis lui tourne le dos, Manuel prend ses jambes à son cou et disparaît en un clin d'œil. Une heure plus tard, un agent lui mettait la main au collet, dans un café.

M. Thomas Powers a été blessé, samedi soir, à la tête, au bras et à la cuisse, dans un café de l'encoignure Delord et Remparts, par un Allemand du nom de Henry Fresey, qui était armé d'une épée—Fresey a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution.

M. Parr, officier de police du Quatrième District, en passant, samedi soir, près le café de John Green, encoignure Tchoupitoulas, a été assailli par Patrick Donnelly, Irlandais, qui l'a étendu sur le trottoir. Plusieurs passants, joints à la poursuite de Donnelly, l'ont arrêté et conduit en prison.

J. A. Phillips devra répondre à l'accusation d'avoir escroqué un ...—Cautionnement.

James Mooney comparaîtra demain devant le recorder du premier district, sous prévention d'avoir assailli et estropié le nommé Kelly.

Le recorder Bright a exigé un cautionnement de $500 de James Cunningham, qui est accusé d'avoir enlevé $124 50 de la poche de Patrick Doebigg tandis que celui-ci dormait.—L'instruction est fixée au 15 du courant.

ASCENSION.—M. Godard fera aujourd'hui sa grande ascension, si le temps le permet.

VÉTÉRANS DE 1814-15.—Les membres de l'association des vétérans de 1814-15 célébreront, mardi prochain, par un grand banquet, le quarante-unième anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans. La liste de souscription restera ouverte au No 27 rue du Camp jusqu'au 7 de ce mois. L'association élira également ses officiers le 8 de ce mois.

ASSOCIATION DES ARTISANS ET CONSTRUCTEURS.—On verra par un avis inséré plus loin que cette Association vient d'élire ses officiers pour l'année courante, et qu'une réunion de la Direction doit avoir lieu jeudi, à l'Hôtel de Ville.

ENTERREMENT D'UN NEGRE.—Nous lisons dans l'Echo du Pacifique:

Un nègre du nom de Walter Brooks est décédé samedi, et à ses obsèques, qui ont eu lieu dimanche matin, on remarquait plusieurs citoyens de San Francisco, parmi lesquels se trouvaient M. C. K. Garrison, le capitaine Ritchie, le juge Thornton, le juge Bowlin, M. Hall qui tenaient les coins du poêle. Cet individu était, dit-on, un esclave du colonel Strother, qui lui donna la liberté, en quittant la Virginie, pour venir en Californie. Il paraît que le décédé possédait des qualités supérieures, qui lui ont mérité ce dernier hommage des blancs. Ce fait est assez remarquable comme trait de mœurs.

MORT DE L'AMIRAL BRUAT.—Un journal français publie les détails suivants sur la mort de l'amiral Bruat:

"La crise à laquelle à succombé l'amiral Bruat a été subite, mais, cependant son état de santé depuis longtemps était chancelant. Toutefois, son énergie, son activité surprenante, son courage infatigable qui révélaient l'homme exceptionnel, trompaient tous ceux qui l'entouraient, et ses amis, les officiers comme les matelots dont il était le père, étaient bien loin de s'attendre au malheur qui le menaçait.

"Pendant son séjour à Constantinople, particulièrement, lors de sa réception par le sultan, il étonna tout le monde par sa verve et son entrain, et jamais il n'avait été plus gai, et, en apparence, mieux portant. Aussi, quand le mal, faisant insensiblement des progrès, vint, on mot ébranler cette existence si noble et si chère, l'état-major et l'équipage furent frappés comme par un coup de foudre.

"Fidèle aux principes religieux qui avaient été le guide de toute sa vie, l'amiral est mort en chrétien. Déjà, avant l'attaque de Kinburn, il s'était préparé à mourir, car, fier de penser qu'il pouvait tomber en servant son pays, en défendant son glorieux pavillon, il voulait que la mort ne le surprit pas. Dès qu'il se sentit menacé, il appela aussitôt l'aumônier du Montebello, reçut de lui, en pleine connaissance, les derniers sacrements, et il rendit sa belle âme à Dieu, tout entière à sa femme, à ses enfants et à sa famille, dont il prévoyait la douleur, et sur laquelle il appelait les bénédictions du ciel.

"Sa mort chrétienne a été digne de sa vie, et il est resté jusqu'à sa dernière heure le modèle de l'homme de cœur et du bon citoyen."

EXCUSEZ-MOI.—Dernièrement, M. Bohm, de la maison Simon & Bohm, négociants à San Francisco, passait dans la rue Sacramento vers sept heures du soir, lorsqu'un homme s'approcha de lui, dirigea avec un grand sang-froid un pistolet vers sa tête, et fit feu. Heureusement la balle passa à travers le chapeau et ne l'atteignit pas. L'assassin s'étant aperçu que M. Bohm n'était pas l'individu qu'il cherchait, il s'excusa, en lui disant: "Qu'il lui demandait bien pardon de son erreur." Après cela il s'éloigna. La surprise qu'a causée cet événement à M. Bohm, ne lui a pas permis de préciser la nature des traits de cet individu.

POPULATION DE LA CHINE.—On peut évaluer avec assez de certitude la population actuelle de l'empire chinois de 350 à 400 millions d'âmes. Le mouvement continuel d'émigration de la Chine, opposé à l'absence complète d'immigration dans ce pays, est une preuve frappante de la surabondance de la population; car, bien que cette émigration soit presque entièrement limitée à deux provinces, à savoir Kwantung et Fookien, qui représentent ensemble une population de 34 à 35 millions, il y a tout lieu de croire qu'il y a plutôt 3 que 2 millions d'individus de ces provinces établis dans les pays étrangers.—On compte que, dans le royaume de Siam, il y a au moins 500,000 Chinois, dont 200,000 sont dans la capitale (Bankok). Ils encombrent toutes les îles de l'archipel indien.

D'après un recensement exact, il y en a 136,000 à Java. La Cochinchine fourmille de Chinois. Dans cette colonie, des navires chargés d'émigrants chinois partent presque continuellement pour la Californie et d'autres pays. Des multitudes vont en Australie, aux Philippines, aux îles Sandwich, à la côte occidentale de l'Amérique centrale et méridionale; un certain nombre a pénétré dans l'Inde anglaise. L'émigration aux Indes occidentales anglaises a été considérable, plus grande encore à la Havane. On calcule qu'il arrive annuellement, en moyenne, 10,000 Chinois à Singapore, et on dit que chaque année 2000 environ retournent en Chine.

PHOTOGRAPHIE SUR TOILE.—La photographie vient de faire un progrès d'un intérêt important, et qui est appelé à rendre d'immenses services aux artistes peintres. MM. Mayer frères et Pierson viennent de découvrir le moyen d'appliquer la photographie grandeur naturelle, sur toiles préparées pour la peinture à l'huile. Par ce procédé, les traits d'un portrait et jusqu'à la reproduction identique d'un tableau sont transmis sur la toile et demandent plus qu'à être terminés par l'artiste, qui n'a que le coloris et le fini à donner à son œuvre, la fidélité mécanique du daguerréotype lui ayant d'abord tracé son esquisse. Par cette nouvelle application, les artistes pourront, apportant leurs toiles, faire poser eux-mêmes leur modèle chez le photographe qui leur rendra le portrait impressionné, prêt à être terminé avec ou sans séances nouvelles, au lieu du double et du triple de temps, la ressemblance étant assurée d'avance par la photographie.

2,000 PUDDINGS.—On lit dans la Chronicle de Londres:

M. Robert Feast a préparé et embarqué, en partie sur l'Argo, et en partie sur d'autres navires, deux mille plumpuddings pour l'armée d'Orient. Tout aura le temps d'arriver avant Noël. Les puddings destinés pour les officiers sont excellents, et ceux des soldats presque aussi bons. Les plumpuddings sont enfermés dans des boîtes d'étain hermétiquement closes, à deux compartiments; un de ces compartiments, si la personne qui doit manger les puddings n'a pas de nappe, de table, est façonné de manière à servir de nappe.

Variétés.

LA GRAVURE AUX CENT FLORINS.—Vers le milieu du dix-septième siècle vivait à Leyde un homme qui avait une égale réputation et comme peintre et comme graveur; c'est Rembrandt, dont le nom figure dans cette pléiade artistique que l'on nomme l'école flamande. Certaines de ses eaux-fortes, ... eurent une vogue extrême, il avait son prix ... son graveur ...

Or, parmi ces amateurs passionnés se trouvait un illustre personnage ... qui avait ... la planche du Christ guérissant les malades ...

Le nom de ... fut désigné sous le nom de gravure aux cent florins d'or. Depuis cette époque, deux siècles se sont écoulés, et la réputation de Rembrandt s'est tellement accrue, que chacune des gravures dont le prototype a été vendu par extraordinaire cent florins vaut deux mille francs aujourd'hui.

Le nommé Etienne G., qui exerce la profession de bourrelier dans un village voisin de Senlis, se trouvait tellement gêné dans ses affaires, qu'il s'était décidé, quoique à regret, à mettre en vente la petite maison qu'il possède avec un jardin y attenant; cette vente devait se faire le dimanche 7 décembre, ceux qui voulaient se mettre sur les rangs pour l'acheter avaient par avance visiter les lieux, et chaque fois le bourrelier se désolait à l'idée qu'il allait être obligé de quitter sa chère maisonnette qu'il habitait depuis son mariage, et qu'il tenait du chef de sa femme.

Un certain M. M..., propriétaire à Paris, et qui désirait acheter de quoi se faire un pied à terre dans le pays, vint il y a de cela quelques jours visiter la petite propriété, dont l'artisan lui fit les honneurs comme de juste. Tandis que le nouveau venu visitait l'état de la construction, ses yeux s'arrêtent tout à coup sur un point de l'atelier où la muraille était couverte d'images dont la composition et la couleur dénotaient la fabrique des artistes d'Epinal, mais au milieu desquelles une gravure toute fumée se trouvait attachée par quatre épingles. Après avoir attentivement examiné, palpé ladite gravure:—Combien voudriez-vous vendre votre maison à l'amiable, demanda l'étranger à l'artisan?—Mon Dieu! il me faudrait la vendre 1,400 fr., répondit le pauvre homme la larme à l'œil.—Et cette gravure est-elle comprise dans le marché?

Le bourrelier, croyant que le visiteur plaisantait, se mit à sourire quoiqu'il eût le cœur bien gros; mais voyant que l'étranger insistait:—Certainement, dit-il, celle-ci et les autres.—Eh bien, mon ami, vous pouvez garder les autres et votre maison avec; moi, je vous donne les 1,400 fr. de la gravure seule. Et, séance tenante, il compta la somme au bourrelier; et comme l'artisan, tout en palpant ses billets de banque, semblait douter si l'acquéreur avait tout son bon sens, celui-ci lui raconta l'historiette que nous avons racontée en commençant, puis il termina en lui montrant les signes auxquels il reconnaissait que sa gravure n'était autre qu'un des plus purs exemplaires de la planche aux cent florins d'or.

LES HOMMES DU PROGRÈS.

Vers le commencement du monde, dans un pays qui correspond au Groenland, 45 degrés centigrades de froid, quelques familles d'Esquimaux, qui ont cru là comme des graines de fraisées emportées par le vent, germent et fleurissent dans les fentes des rochers; ces quelques familles forment quelque chose comme une nation. Comme civilisation, ils sont nuls; comme science, ils comptent jusqu'à dix au moyen des doigts de leurs deux mains; comme religion, ils sacrifient des victimes à un gros crapaud qu'ils adorent et dont les pontifes sont très puissants.

Ils se nourrissent des phoques que la mer jette morts sur la plage.

Il mangent un peu d'herbe, quelques mouches, quelques lichens. Les riches tuent ... des rennes dont ils boivent le lait. Ajoutez à cela un peu de viande humaine, après les sacrifices au crapaud.

Un poète, un croyant s'élève et dit:

"Si nous adoptions pour dieu, au place de ce vilain crapaud, un grand renne bleu, que nous n'avons jamais vu, mais qui est un animal doux, ...

"Si nous n'immolions plus de victimes humaines.

"Si nous n'en mangions plus!

"Si nous comptions jusqu'à vingt, au moyen des doigts de nos pieds!

"Si nous creusions des trous pour nous coucher!

Les chefs de la nation, les pontifes du gros crapaud crient au novateur, à l'anarchiste, à l'idéologue. Aux applaudissements de toute la nation, on le sacrifie au gros crapaud, et on le mange.

Cependant les fils de ceux qui l'ont sacrifié et mangé, ceux qui ont été conçus dans l'ivresse pour être du repas dont il fait les frais, ceux-là ont adopté les trous pour demeures, comptent jusqu'à vingt, adorent le grand renne bleu dont ils sont les pontifes, et ne lui sacrifient plus de victimes humaines. Le dernier poète mangé était maigre, coriace. On n'en mange plus.

Alors s'élève un autre poète.

"Notre langue, dit-il, se compose de cinq grognements. Cela ne permet pas d'exprimer toutes les idées. Je propose d'y en ajouter cinq autres.

"Le renne bleu n'est pas bien méchant, mais il est un peu bête, et puis il n'existe pas.

"Si nous adorions le soleil, qui fait pousser la mousse et le lichen?

"Si nous nous couvrions de peaux de bêtes?

"Si nous prenions des phoques vivans avec des lances et des harpons, au lieu de manger les cadavres de phoques que la mer nous apporte?

"Si nous avions tous des rennes!

On le condamne à l'unanimité à être enterré vivant.

Lui enterré depuis quelque temps, les fils de ceux qui l'ont enterré proclament le culte du soleil, dont ils se font les pontifes. Désormais on se vêtira de peaux de bêtes, dont les plus belles seront réservées aux prêtres du soleil. On enrichit la langue de cinq nouveaux grognements; la nation tue les phoques qu'elle surprend sur la plage, au moyen de lance et de harpons.

Après quelque temps vient un nouveau poète; il a gravi la colline, redescend et dit:

"J'apporte une bonne nouvelle. Sur l'autre versant de cette colline, il y a un pays enchanté; il n'y fait guère que vingt-cinq degrés de froid; il y a des arbres qui ont des fruits, des oiseaux et des animaux plus variés; franchissons la colline, et allons dans ce charmant pays."

L'indignation publique s'élève à un si haut degré contre cet insensé qu'on le déchire en morceaux; ce n'est que quelques années après que, sous la conduite des fils de ceux qui l'ont déchiré, la nation franchit la colline et s'établit dans une vallée relativement heureuse. On proclame les conducteurs bienfaiteurs de l'humanité.

Cette vallée moins froide et plus fertile est humide et pluvieuse. Un de ces mêmes hommes qui ont la manie des lieux hauts et les cimes, redescend du sommet d'une haute montagne et dit:

"De l'autre côté de cette montagne il y a la mer. Nous sommes dans une île, mais de l'autre côté de la mer il y a une terre, un continent fortuné. Là sont des palmiers chargés de fruits exquis. Le soleil caresse cette terre préférée de ses regards féconds; l'air est doux et parfumé. Il y pleut rarement, et d'ailleurs la terre sablonneuse et altérée boit l'eau du ciel avec avidité, et on n'y voit pas de boue. Faisons des canots et allons y."

La fureur des marchands de sabots à l'idée d'aller sur une terre où il n'y a pas de boue ne se saurait décrire. On a beaucoup de peine à leur arracher des mains l'auteur de cette proposition anarchique. Dire que le pays où l'on est est entouré d'eau, quelle folie! qu'il y a une terre au sud, quel rêve! qu'il faut quitter un pays où on vend tant de sabots et où on les vend si cher, quel crime! qu'il faut construire des canots, rêve, folie et crime! On dresse un bûcher et on brûle ce fou furieux.

Trois ans après, la nation est installée sur le continent américain. Les marchands de sabots sont nommés rois pour y avoir conduit la nation. Ils trouvent là d'autres peuples et leur font la guerre pour les conquérir. La moitié des Esquimaux est massacrée; mais comme on a massacré la moitié plus un des Américains, les Esquimaux se réjouissent, se glorifient et adorent les marchands de sabots qui leur ont procuré cette gloire.

Alors paraît et se lève un nouveau poète, un prophète qui dit:

"Aimons-nous les uns les autres.

"La conquête est une chose horrible et bête.

"Le soleil n'est pas Dieu; ce n'est que le regard de Dieu.

"Les femmes feraient bien de ne plus s'oindre leurs cheveux d'huile de poisson rance et infecte.

"On le met aux galères.

Plus près de nous encore..... Mais ce serait trop près. En voilà assez pour le moment.

ALPHONSE KARR.

SOUVENIRS D'UN MÉDECIN
(DE SAMUEL WARREN).

LES ESCROCS DU GRAND MONDE.

Sir Eugène Reiwardt, héritier d'une des plus riches familles du comté de Berk, au retour d'un voyage sur le continent, complément exigé de l'éducation des jeunes gens du bon ton, s'était trouvé possesseur d'un revenu d'environ trois mille livres sterling (75,000 fr.) Sa mère vivait encore, mais les arrangements particuliers de sa famille lui permettaient de disposer à son gré de tout ce qu'il possédait.

C'était un des heureux de la terre, un de ces hommes qui n'ont qu'à se laisser vivre, qui, à très peu de frais, avec peu de soins, en déployant une énergie ordinaire, peuvent braver les événements et mener une vie honorable. La position la plus belle qu'un homme puisse occuper appartenait à Reiwardt; indépendance, nom illustre, amis nombreux, figure agréable, une mère d'un caractère admirable. Pendant sa minorité, il avait été traité assez sévèrement; sa mère l'avait forcé à l'économie; ce jeune homme fort brisé. Reiwardt ne songea plus qu'au plaisir et à la vie fashionable. Les éducations trop sévères données aux héritiers des grandes familles leur font désirer ce plaisir dont on les éloigne, qu'ils aperçoivent dans une perspective enivrante, et vers lequel ils se précipitent.

Au moment où Reiwardt fit son entrée à Oxford, l'Université était remplie de jeunes gens riches comme lui, fougueux et impatiens de jouir. Ceux qui connaissent que les écoles du continent ne se font aucune idée d'Oxford, lieu de plaisir et d'étude, où de dix-huit à vingt-deux ans, la noblesse d'Angleterre reste comme suspendue entre la plus extravagante liberté, le jeu le plus effréné et les études souvent profondes. Flexible et crédule, se livrant aux chances du sort, aimant les émotions vives et hasardeuses, les affections de crainte et d'espoir que le jeu procure, Reiwardt fut bientôt un des grands adeptes de l'écarté, du whist et du boston. Cependant, d'autres goûts vinrent le distraire; la table et le vin, les femmes, balancèrent l'influence plus violente de la passion du jeu. Il faut le dire aussi, le gouverneur qu'on lui avait procuré était ... qu'on appelle ... homme assez ... action peu...

Eccles (tel est le nom légèrement travesti que je donnerai à cet homme) appartenait à une famille honorable. Très jeune encore, il s'était ruiné au jeu. Il n'était pas corrigé, à ce qu'il prétendait; c'était dire que déjà il avait devenu fripon. Mathématicien habile, homme de mœurs élégantes et de manières distinguées, il savait plaire et ne manquait ni d'adresse, ni d'esprit, ni même de grâce. En somme, c'était l'un des plus détestables caractères que les vices du collège et ceux du monde eussent jamais concouru à former. Il appartenait à cette association de jeunes viveurs sans fortune, élèves hardis des anciens chevaliers d'industrie, dont le siège principal se trouvait à Oxford. Il est triste de le dire, parmi ces grecs déhontés se trouvaient des jeunes gens que l'Angleterre est habituée d'honorer. Filer les cartes, piper les dés, faire des dupes, était leur seule occupation. Ces nouveaux escrocs, répandus dans la haute société de Londres, en elles déshonorent aujourd'hui quelques noms appartenant à l'aristocratie. Lorsque la mère de Reiwardt questionnait M. Eccles sur la conduite du jeune homme confié à ses soins, elle recevait de lui les renseignements les plus favorables. "Reiwardt n'avait aucun des penchants qui perdent la jeunesse: on pourrait répondre de son bonheur et de son avenir." Cependant, il n'ignorait pas que le jeune homme avait souscrit pour quinze mille livres sterling (375,000 francs) de lettres de change, payables à sa majorité; il savait que Reiwardt avait signé en sa faveur une acceptation de cinq cents livres sterling qu'il lui avait avancées. Tous les éléments de ruine se pressaient et grossissaient autour du jeune homme, auquel la société et Dieu avaient donné tous les éléments de bonheur et de fortune.

Personne d'ailleurs n'avait l'air plus grave, plus honnête et plus consciencieux que l'honorable gouverneur. Tout en favorisant les vices du fils, en les exploitant à son profit, il conservait son influence sur l'esprit de la mère; par ses lettres et ses conversations pleines d'une moralité sévère, il captivait sa confiance. Il était à la fois l'idole du jeune Reiwardt, qui trouvait en lui un complaisant facile, et de mistriss Reiwardt, qui le regardait comme le mentor le plus habile et le plus sage. Durant son voyage en Europe, le jeune homme eut Eccles pour compagnon.—Les lettres du gouverneur ne parlaient que des bonnes qualités de l'élève, de son développement moral, de sa conduite parfaite, et du peu de goût qu'il montrait pour les séductions et les voluptés du continent. Des narrations habiles et parées de toute la vraisemblance qu'un romancier prête à son œuvre, présentaient l'héritier des Reiwardt sous les couleurs les plus dignes d'admiration. Chacune de ces dépêches menteuses fut lue avidement, et la promesse d'un bénéfice ecclésiastique, dont le patronage de Mistriss Reiwardt pouvait disposer, couronna les travaux de ce diplomate remarquable; "elle regrettait, disait-elle, d'offrir une si faible marque de gratitude à l'homme qui avait rendu à son fils de si éminens services."

Quatre mois après le départ du jeune homme et de son gouverneur pour le continent, le château de Pelham, dans le Berkshire, offrait le spectacle d'une joie bruyante autant que vive. Une chaise de poste s'était arrêtée devant la grande grille du parc; le jeune homme, de retour de son voyage, tombait dans les bras de sa mère, qui le baignait de ses larmes. Elle était heureuse de sa beauté, de sa grâce, de la noblesse de ses manières!

La physionomie ouverte et franche de Reiwardt, quoique chose d'aisé et de gracieux dans tous ses mouvements, une politesse naturelle et mêlée de cordialité, auraient rendu fière la sœur ou la femme du jeune Reiwardt. Il y avait chez lui une sensibilité vraie et prompte; son cœur fut ému, et, par une résolution soudaine, familière à la jeunesse, il prit la résolution intérieure de prolonger et de fixer cette joie domestique qui le pénétrait d'attendrissement.

—Décidément, se disait-il en comparant les plaisirs bruyants des capitales avec le bonheur profond qu'il goûtait, la vie du gentilhomme de campagne est la seule digne d'éloge.

Près de sa mère, Reiwardt avait vu une jeune fille ... aux joues ... de l'honneur de la ...

Sous les yeux de sa mère, la plus douce intimité s'établit entre lui et sa cousine; et deux mois après son arrivée au château, leur mariage était arrêté.

L'aristocratie, contre laquelle lutte aujourd'hui le torrent des passions modernes et des passions populaires trop justifiées par les excès du passé, avait—il faut en convenir—son côté favorable à la moralité publique et à la vertu. Cette influence prouvée par les faits, et que tous les raisonnements de la philosophie ne démentiront pas, s'exerça d'une manière heureuse pour Eugène Reiwardt. Jusqu'à ce jour, il n'avait vu dans le monde qu'une carrière de plaisirs vifs, éclatants et dispendieux; ses idées changèrent, il sentit son imprudence; à trois milles à la ronde, la population des fermiers et des agriculteurs commençait à dépendre de lui. Pouvoir faire beaucoup de bien et devoir sa prépondérance réelle à de bonnes actions, soutenir l'éclat héréditaire d'un vieux nom, entrer au parlement, y défendre les intérêts de ses concitoyens, être le roi moral de tout un pays, c'est une situation admirable, où l'orgueil prête son appui aux services rendus, où il est difficile de se livrer à de mauvais penchants et facile d'être honoré à peu de frais. L'âme du jeune homme, étourdie quelque temps, mais non complètement dépravée par une dissipation enivrante, trouva dans ce renouvellement une énergie, une fraîcheur de sentiments, un but pour l'avenir, un mobile de conduite, une impulsion noble et inattendue.

Eccles avait accompagné le jeune homme et habitait le château.

A mesure que les idées de Reiwardt avaient changé, il avait observé plus attentivement la conduite présente et passée de son gouverneur. Par degrés, il était devenu réservé, plus froidement poli, et enfin presque désobligeant pour l'ancien protecteur de ses travers; cette progression de l'indifférence à la froideur, et de la froideur à l'éloignement, frappa Eccles et l'effraya; il comptait beaucoup sur la dupe qu'il s'était réservée, sur la victime qu'il avait préparée avec tant d'obstination et de soin.

Un matin, le jeune homme était dans sa bibliothèque, lorsque son ancien gouverneur entra.

—Eh bien! mon cher Eugène, lui dit Eccles, vous voilà bien casanier. Je vous en félicite. Et quoique l'on puisse voir avec peine le sacrifice complet de toutes les qualités brillantes que vous ensevelissez ici, c'est une existence assez douce dans sa monotonie.

—Monsieur Eccles, interrompit Reiwardt sans répondre aux paroles de celui qui l'interpellait, je vous remercie des services que vous m'avez rendus autrefois; vous êtes porteur d'une lettre de change acceptée par moi et dont le montant est de cinq cents livres sterling; je désire que vous me la présentiez, cette somme vous sera remise. Quant au bénéfice que vous pouviez espérer, je regrette qu'il ne soit plus en mon pouvoir de vous l'offrir, si jamais une occasion favorable se présente, croyez que je serai heureux de vous être agréable.

C'était évidemment la déclaration d'une rupture complète, mais voilée par les formes d'une apparente urbanité. Eccles était humilié et mortifié; il n'interrompit point Reiwardt, et se contenta de lui répondre:

—Mais le bénéfice que madame votre mère m'avait promis?

—Permettez-moi de vous dire que c'est de moi et non pas d'elle que ce bénéfice dépend. J'ajouterai que si ma mère avait su toute votre habileté, si elle avait connu comme moi vos exploits et votre adresse à la bouillotte, à l'écarté, au boston, elle n'aurait pas fait à un homme dont tous les goûts sont contraires aux devoirs ecclésiastiques l'injure de lui offrir une carrière trop pénible pour lui.

—Vous avez beau dire, reprit Eccles irrité, toute promesse oblige, et je tiens pour malhonnête homme quiconque manque à la sienne.

—Taisez-vous; je ne vous dois rien pour les mauvais conseils et les exemples détestables que vous m'avez donnés. Si vous étiez payé selon vos mérites, Monsieur, Dieu sait comment vous seriez traité.

—Ainsi, vous ne vous contentez pas d'être ingrat, mais vous m'insultez. Quels stupides reproches sont les vôtres! Ce que tous les jeunes gens de votre âge se permettent, nous l'avons fait. Votre goût pour le jeu et votre facilité d'entraînement, est-ce moi qui vous les ai donnés? Ne vous ai-je pas empêché d'être dupe mille fois.

—Oui, pour me faire votre dupe plus commodément et sans rivaux. Tenez, monsieur Eccles, je vous connais, tout est dit entre nous. Séparons-nous sans bruit; trouvez d'autres victimes, et oubliez-moi.

—Vous êtes un ingrat! L'avenir vous apprendra, Monsieur, si l'on se joue impunément de moi.

Il sortit la rage au cœur, et le lendemain il avait quitté le château. Un projet vague de vengeance s'était formé chez Eccles, dont les espérances vicieuses nourries depuis longtemps étaient ainsi déçues tout à coup. Pendant qu'il allait à Oxford couver son mécontentement, les habitants du château vivaient heureux. L'esprit passionné et le caractère facile de Reiwardt trouvaient mille charmes dans cette situation nouvelle. Il aimait à parcourir avec sa jeune cousine tout le pays qui environnait le château. Les parties de chasse et de pêche se succédaient rapidement; le plaisir, de cette vie demi-rustique et demi-aristocratique semblait au jeune homme la plus aimable jouissance que l'on pût goûter au monde; débarrassé de la présence d'Eccles, libre de son influence pernicieuse, sa vie devenait chaque jour plus légère, plus agréable, plus féconde en amusements et plus exempte de regrets, en dehors qui flattaient son orgueil. Il possédait dans le comté de Lincoln quelques domaines qu'il résolut de vendre pour se fixer définitivement dans le Berkshire; cette transaction, confiée aux soins d'un avoué de Londres, rendait sa présence nécessaire dans la capitale. Il partit, promettant à sa mère et à sa cousine que sous peu de jours elles le reverraient. Ce ne fut pas sans regret qu'il vit atteler la chaise de poste qui devait le conduire à Londres. Il avait goûté tant de plaisir, et un plaisir si pur dans ce manoir seigneurial! Toute sa pensée, tous ses désirs, toutes ses émotions s'y concentraient; il regardait son absence comme un exil.

PHILARÈTE CHASLES.

ATTENTION.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

10 janvier—Cinquante-trois terrains du batiment, faisant face au bords du canal Carondelet, Deuxième District, pour être vendus à la Bourse St Louis.

4 janvier—Des esclaves de valeur ... Alex. Warrick et Richard Dowling.

12 janvier—Sept terrains rue des Magasins, Jefferson City, de la succession C. S. Duggan.—L'habitation connue comme celle de Merrit, ou "Twelve mile Point, Wood Yard" dans la paroisse Jefferson, avec les esclaves, etc.

19 janvier—Deux terrains rue des Magasins, entre les rues Phillip et First, de la succession Bernard Magluse—Trois bâtisses de résidence rue St-Andrew entre Brusseau et Bellechasse, de la succession Catherine White, femme de John Hollinger.

22 janvier—Un esclave de la succession de C. A. Austin.

☞ Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Société des Arts et Métiers.

La Société des Arts et Métiers invite respectueusement le public à assister à une messe qui sera célébrée MERCREDI, 2 janvier, anniversaire de la Société, à 8 heures précises du matin, à l'Eglise Ste. Anne, rue St. Philippe, entre Rampart et Prieur. Il sera fait à cette occasion une quête ... au bénéfice des Orphelins Indigents du Troisième District.

Par ordre du Président,
A. CARRIAU, Secrétaire.
31 dec—2f

Les meilleures Étrennes

QUE VOUS PUISSIEZ DONNER A VOS AMIS OU A VOS ENFANTS,
c'est de les rendre propres aux
AFFAIRES,
en leur faisant suivre les cours du
COLLÉGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
106 RUE CANAL. 106
L'écriture.
La Tenue des Livres,
L'Anglais
Le Français,
L'Espagnol,
L'Allemand,
LES MATHÉMATIQUES ET LA PHONOGRAPHIE
y sont enseignés par des PROFESSEURS instruits et expérimentés.
Un cours de leçons d'une de ces branches est un présent qui dure TOUTE LA VIE, et qui peut conduire à la FORTUNE.
un jeune homme studieux.
La plupart des NÉGOCIANTS se font un plaisir d'avancer les intérêts de ceux qui se montrent dignes de leur CONFIANCE, et qui ont le désir de PERFECTIONNER leur éducation de manière à pouvoir devenir ASSOCIÉS ACTIFS dans des Maisons bien établies.

☞ Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'ACADÉMIE et à en juger par eux-mêmes.
31 dec—2 RUFUS DOLBEAR

Entrepôt de sucre à Alger.

Le soussigné est maintenant prêt à recevoir du sucre et de la mélasse destinés à être rendu ou à peser, dans des entrepôts à l'épreuve du feu et bien éclairés ou sur la plateforme qui a été construite dernièrement et qui sera recouverte de prélats. Il y a place pour 15,000 boucauts.

Les planteurs et les négociants qui se trouveront sur la ligne du chemin de fer des Opelousas peuvent faire transporter des chars leur sucre et leur mélasse sous des entrepôts ou sur la plateforme, et ces produits seront livrés aux navires et bateaux à vapeur, sans frais à l'exception du prix d'emmagasinage, d'après le tarif.

Tarif:

SUCRE—Par boucaut, 25 cents, de 1 à 15 jours ou 40 cents jusqu'à 25 cents pour chaque mois suivant.
MÉLASSE—Par baril, 8 cents, de 1 à 15 jours ou 12 cents par mois et 8 cents pour chaque mois suivant.

Il ne sera pas exigé d'assurance et les produits sont déposés sur la plateforme recouverte de prélats. S'ils sont transportés dans les entrepôts, on pourra les faire assurer aux plus bas prix.

RÉFÉRENCES PAR CONSENTEMENT SPÉCIAL
Juan Y de Egana, J P Whitney &co,
Darby & Tremoulet, P Maspero,
George Urquhart, Lobitt & Charpentier
J D Denegre, W & D Urquhart,
Clark & Mosby Cammack, Squires & West
Brand & Laudry, F Kennett &co,
Price, Converse &co, Fellows &co,
Hewitt, Norton &co, W G Hewes,
R Geddes, Augustin & Thibaut
J W Stanton &co Charles DeBlanc,
Martin, Owen & Cobb, John O Woolfolk &co,
A D Kelly &co, S O Nelson &co,

N. B.—Le sucre ou la mélasse rendu à l'entrepôt d'Alger sera livré en ville, (si on le demande) aux mêmes prix qu'à partir du dépôt du chemin de fer des Opelousas.

☞ S'adresser à
La Compagnie d'entrepôt de Brooklyn,
ou à THOMAS J CASEY,
31dec—1m 91, rue du Camp

AUX NÉGOCIANTS.
P. DUREL & Co., 37 rue de Chartres.

Viennent de recevoir par le steamer Grenada de New York, un grand assortiment de Livres blancs, consistant en: grands livres, journaux, brouillards, livres de caisse, livres de factures, livres d'ordres, livres d'enregistrement, etc., etc. Tous ces livres sont de première qualité et sont faits des meilleurs papiers anglais et américains, foliotés et de reliure simple, plume et extra.

Ayant un grand établissement de reliure nous ferons à ordre des livres en blanc, rayés, reliés et foliotés selon les modèles et à des prix très modérés.

Nous avons toujours en magasin tous les articles de bureau nécessaires aux hommes d'affaires.
31déc P. DUREL & Co., 37, rue de Chartres

A. HERNANDEZ,
MAGASIN DE CIGARES,
NE PLUS ULTRA,
No 50, rue St-Charles,
Encoignure Commune et Gravier,
NOUVELLE-ORLEANS.
En gros et en détail.

Importation directe de cigares de la Havane.

TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabarga, Eguira, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Flor de la Habana, Cautera, Monte Christo, Nueva Empresa, Designo, de tous les genres et de toutes grandeurs.
31 dec—3 mois

GRANDE REDUCTION EN SOIERIES.
P. & E. REILLY,

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont réduit leur stock de Soieries d'hiver au prix coûtant. Ils offriront en vente d'aujourd'hui, 31 du courant, les articles qui suivent:

3 caisses rayées et à carreaux à ... 50 cts
1 do Soie glacée ... 65
2000 yards Soie rayée et à carreaux, riche. 75
1800 do do do 87
1200 do Soie demi deuil 75

Ils ont en sus un assortiment magnifique de Moiré antique, Soie moirée, Poult de soie, Gros de Naples et Taffeta, Soie brochée toutes couleurs et Robes de bal.

Un choix de BRODERIES, telles que:
1200 cols brodés en jaconat et mousseline Suisse,
500 cols et manches en valenciennes et guipure,
Cols et manches brodés pour enfants,
Mouchoirs brodés, pour dames et enfants,
Robes de mousseline, brodées et à volants,
Robes de tulle brodées et à volants,
Corsages et robes brodées, pour enfants.
AUSSI—150 douz. gants de peau pour hommes à $1 00.
Encoignure Canal et Royale. 31 dec—

Gardienne d'enfants.

ON demande une française, anglaise ou américaine respectable qui puisse consacrer tout son temps à un petit enfant. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au No 166, rue St-Joseph.
31 dec—

SUCRE—150 colis de sucre écrasé, en poudre et pains de sucre, à vendre par H. MEUGENS, 31dec—1m 31 rue Commune

RIZ—100 boucauts riz de première qualité, à vendre par H. MEUGENS, 31dec—1m 31 rue Commune

EN magasin et à vendre par les soussignés: 2 cous opium choisi, 15 barils gomme arabique; 1 estagnon essence limon, 1 estagnon essence bergamotte; 1 estagnon essence Portugal; 20 barils amandes amères; 20 barils amandes douces sans coque.
LANATA FRERES,
31 déc 11, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 4000 macaroni d'ail; 50 sacs haricots blancs; 200 caisses figues; 1000 jarres huile d'olive.
31 dec LANATA FRERES, 11, rue Jefferson

ORANGES et citrons—600 caisses citrons en débarquement du navire New World. 100 caisses oranges en magasin.
A vendre par LANATA FRERES,
31 déc 11, rue Jefferson

A U. drawback—200 colis de 20 rames papier florette, marque Cervo—150 caisses vermouth, 100 caisses vin muscat, 200 caisses huile d'olive Plagniol, 100 paniers huile en 1/2 bouteille, Bacigalupi, 200 caisses raisins, 500 jarres huile d'olive,
A vendre par LANATA FRERES,
31 dec 11, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 1000 caisses macaroni et vermicelli; 500 de pâtes assorties, 1000 paniers huile d'olive Plagniol; 200 paniers huile d'olive en 1/2 bout., Plagniol; 2000 paniers huile d'olive, Bacigalupi, 500 paniers huile d'olive en 1/2 bouteilles, do; 500 paniers huile d'olive, célèbre marque Croce. 500 caisses huile d'olive 12 bouteilles de 22 onces Plagniol, 600 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, 400 caisses savon; 50 caisses olives farcies; 50 de anchois à l'huile, 200 caisses cornichons, capres et olives.
A vendre par LANATA FRERES,
31 dec 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille:
50 caisses variantes,
50 do cornichons,
50 do capres,
50 do olives verdales,
50 do olives farcies à l'huile,
100 boites rondes pliables fruits cristallisés,
100 do nougat aux pistaches,
100 do do blanc,
50 caisses vermouth de Noilly & co, à vendre par RENAUD & TAMBOURY,
29 dec Encoignure Royale & St Louis.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime porc, 30 tierçons jambons au sucre, 25 boucauts plats côtés et épaules fumées, 50 barils langues de bœuf, 150 barils et bar'lets lard 1re qualité, 10,000 livres vian des salées, 125 barils reins, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPÉRE,
29dec 84 & 87 Vieille Levée.

LES créanciers de la faillite M. CHALLAMEL, sont priés de passer au bureau des soussignés pour recevoir un dividende. H. CAHUZAC & co,
29déc—6f 30, Vieille Levée

CHANGE sur Paris—A vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par CASTILLO & HARISPE.
15 sep—6m

FRUITS au jus—100 caisses fraises et framboises et 20 do fruits assortis, de la marque Jh Pousseu, Nantes, en magasin et à vendre par
3 dec PREAU & COUTURE, 31 et 35, Gravier

POMMADE CONTRE LA CALVITIE.
(Contre la chute des cheveux.)
LE succès inouï de cette pommade, ... pour empêcher la chute des cheveux ...

ETRENNES.

Bon marché, bon marché—Toujours à bon marché!

Vêtements confectionnés.—Toujours à meilleur marché que partout ailleurs.

Nouvel approvisionnement, reçu par chaque steamer.

ALFRED MUNROE & Co.,
No. 34, RUE DES MAGASINS,

Appellent l'attention sur leur magnifique assortiment de Vêtements de saison.

PARDESSUS, tous les genres;
REDINGOTES DE DRAPS, toutes qualités et couleurs.
HABITS DE TOUS LES JOURS, toutes qualités,
Catalonians, manteaux et Talmas;
PANTALONS casimirs de fantaisie, magnifique variété.
PANTALONS drap noir luisant, toutes qualités.
Gilets de dessous, toutes qualités, riches et magnifiques.
☞ Un très-grand assortiment de lingerie de toutes qualités pour messieurs.
Chemises—Le plus grand assortiment à la Nlle Orléans.
Vêtements pour enfants, confectionnés avec le plus grand soin et sur lesquels l'attention toute particulière du public est appelée.
Articles en Caoutchouc, tous les genres
Malles, Sacs de voyage
Valises, Parapluies, &c.
☞ Il y a constamment dans le magasin des commis qui parlent le français et l'espagnol.
☞ Les marchandises seront déployées au gré des acheteurs.
☞ Les prix sont fixes.
ALFRED MUNROE & co,
24 dec—1m 34, rue des Magasins

Thomas C. Pinyan & Co,
Fabricants, marchands en gros et en détail de vêtements de mode.
No 74, rue du Canal, entre les rues Chartres et Vieille-Levée.

Magasin à New York 16 Murray street, entre Broadway et Church—Fabrique Nos 309 et 311 Broad street Newark New Jersey.

ONT reçu par les steamers Crescent City, Granada, Black Warrior et Cahawba et recevront par chaque arrivée de steamers, les marchandises suivantes ...

Habits ... Draps et casimirs ... Pantalons ... Gilets de dessous ...

Marchandises de Plantations:

...

GIQUEL & JAMISON,
18 RUE DE CHARTRES 18

ONT en main ... et offrent en vente ...

...

POUR HABITATIONS:

Couvertures à nègres, linsey et kersey du Kentucky.
Lowel coton blanc et écru, cotonnades bon teint, ginga, coton, coutil à matelas, indiennes et brin, couvertures à lits.
☞ Notre stock est entièrement nouveau et acheté dans de très bonnes conditions, ce qui nous met à même de vendre à très bas prix.
☞ Venez et examinez!
GIQUEL & JAMISON,
22 dec 18, rue de Chartres

Cercueils métalliques brévetés de Crane.

P. H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brévetés de Crane.
Bureau et salle d'échantillons No 46, rue St-Charles, vis à vis l'Hôtel St Charles, Nouvelle-Orléans.
20dec

P. A. AUBERT,
Comptable et traducteur des langues Anglaise et Française,

OFFRE ses services pour régulariser et clore les vieux jeux de livres, la confection de tout comptes, factures, etc., états, rapports commerciaux et administratifs, la rédaction de tous documents et correspondance particulière en anglais ou en français.

Traduction exécutée avec précision et promptitude. On le trouvera de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., au bureau de l'inspecteur des poids et mesures, 1er District No 128, rue Julie.

☞ Les ordres laissés à son domicile, No 208, rue du Bayou, entre Remparts et St Claude, recevront une attention immédiate.
11 dec—1m

P. A. AUBERT,
Comptable et Teneur de Livres,

A l'honneur d'annoncer au public qu'à la sollicitation de plusieurs jeunes gens, il a ouvert de nouveau son Académie commerciale, pour y enseigner la tenue des livres, l'arithmétique et la comptabilité générale, comprenant la rédaction de tous comptes, états, rapports commerciaux ou administratifs.

Ses classes seront ouvertes de 6 à 8 heures A. M. et de 4 à 8 heures P. M, à son domicile, 208, rue du Bayou, entre Remparts et St-Claude.

Conditions libérales, payable d'avance. 11 d—1m

BONNEVAL, SCHREIBER & Co.
COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
No 18, rue Carondelet.
☞ Les billets hypothécaires sont escomptés.
3 dec—30

PAPIERS PEINTS, NOUVEAUX,
Rue Bourbon, encoignure St. Louis.

VENTE de papiers peints à 20 pour cent au dessous du cours de la place. Le soussigné ayant acheté à très bon marché un magnifique choix de papiers provenant de la vente à l'encan du stock si riche de la maison G. Dupuy, lesquels papiers peints peuvent défier toutes comparaisons comme dessins et fraîcheur des coloris. De plus il invite les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter tous ses papiers pour lesquels il offre un avantage réel dans les prix de colage, le faisant par lui-même.
E. CHRISMAN,
10 dec— rue Bourbon, enc. St Louis

J. B. BAUZON,
Ex-Jardinier de la Place Jackson,

OFFRE ses services pour la confection des jardins d'agrément, ainsi que pour tout ce qui concerne sa partie en général.

Les travaux qu'il a faits, publiquement reconnus, pendant son administration du jardin de la place Jackson, sont une garantie qu'il offre pour se rendre digne de la confiance publique.

Il se charge, au mois ou à l'année, de l'entretien de tous jardins particuliers, ainsi que de la fourniture des plantes, sur commande.

Egalement de l'entretien des plantes et jardins dans les différents cimetières.

☞ Conditions des plus raisonnables.
S'adresser Place St-Antoine, rue d'Orléans, derrière la cathédrale St-Louis. 24 dec—1m

EN débarquement du navire Suffolk, du Havre—600 paniers bouteilles vides, à vendre par
11dec P D SEGOND & COUTIN, 13 rue Bienville

A. Dudoussat,
ENCOIGNURE ROYALE ET St LOUIS,
Grande réduction de prix.

A REÇU par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de ses marchandises pour la saison d'hiver, consistant en
Chemises de toile et de coton, de toutes qualités,
Caleçons et gilets de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton,
Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire,
Chaussettes de soie, de coton, couleurs, écrues et blanches,
Foulards et mouchoirs de poche, assortis,
Gants Jouvin, 1re qualité,
Gants de soie et de laine assortis,
Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres,
Parapluies de soie et de coton, assortis,
Un assortiment de cannes des plus variées,
Parfumeries fines des premières maisons de Paris,
Porte-cigares écaille et autres,
Coutellerie fine anglaise et française,
Porte-monnaie pour hommes et pour dames,
Boutons en or et imitation, pour manchettes.
Ainsi qu'un choix très varié de peignes d'écaille et de buffle, brosserie en tous genres, bronzes, cristaux et porcelaines, jouets d'enfants, jumelles de théâtre, briquets et amadou, éventails, nécessaires et sacs de voyage pour hommes.
On trouvera également dans le même magasin la plus riche collection d'articles de fantaisie pour cadeaux.—Assortiment de cheveux pour dames.
24 dec—6

EN magasin et à vendre par les soussignés:—50 balles couvertures de laine 3 points, imitation Granier, reçues par les derniers arrivages d'Europe.
5 dec RICHARD, ALDIGE & co

MAILLOT & SON,
No. 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
14 dec—

Bottes, Souliers et Chapeaux.

... en débarquement du steamer Black Warrior, des navires Malabar, Sarah, ...

ETRENNES.

Etrennes!.... Etrennes!
LA MAISON LELIÈVRE,
LIBRAIRIE, 210, RUE ROYALE,

APPELLE l'attention du public sur son magnifique assortiment d'articles pour étrennes dont elle vient de recevoir le complément, qui consiste en un beau choix de bijouterie religieuse, ouvrages illustrés par les artistes les plus célèbres de France; Statues nouveaux genres; objets de fantaisie du meilleur goût; Porte-monnaie, carnets pour bals; buvards riches, papeteries; boîtes de loto, boîtes de Boston; boîtes de Sébastopol, &c.

Le tout à des prix et aboutis qu'ils mettent à même le pauvre comme le riche de donner des étrennes cette année. 27 dec

MICHON & DESPORTES, LIBRAIRES,
200, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5, rue du faub. Montmartre, Paris.

VIENNENT de recevoir de Paris une riche collection de médaillons en plastique, genre nouveau et confectionnés par les premiers maîtres, entr'autres, un grand Christ, de l'école Girardin, c'est le premier qui ait été importé aux Etats Unis.

Leur choix d'objets d'étrenne est excessivement varié. Librairie, articles de fantaisie et nouveautés; tout est dans le meilleur goût.

Ils appellent respectueusement la bienveillante attention des familles sur leur établissement. 9déc

Etrennes!—Etrennes!
G. LAVIE,
Rue St-Charles No 21.

APPELLE l'attention du public sur son magnifique assortiment d'objets de fantaisie et de jouets fins pour étrennes, dont il vient de recevoir le complément, ainsi que des délicieux chocolats à la Crème et bonbons fins de Paris assortis en boîtes, cornets et paniers de la dernière nouveauté. 22déc

SPECIALITE.
Diamants! Diamants!

A. CANDIDE, rue de Chartres No 23, près Conti, offre aux prix les plus modérés, un joli choix de beaux bracelets, broches, épingles ... bagues ...

NOUVEAUTÉS! —NOUVEAUTÉS

J. DERBES Jr & Co. ont actuellement en main un superbe assortiment de Chapeaux, Rubans et Galons nouveautés, ainsi qu'un joli choix de Mantelets, Broderies et Fournitures de Mode ...
Rue de Chartres No 72, au 1er

GANTS! GANTS!! GANTS!!!

LION & PINSARD, 60 et 66 rue Royale ... 600 douzaines de bons gants ... véritables Jouvin ...

AVIS.

LE Vice-Consulat du Brésil est situé au No 25 rue Tchoupitoulas, entre les rues Gravier et Natchez.
4déc—1m ANDRES F. VALLS

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

LES soussignés propriétaires du New Orleans Southern Chemical Works, ... marques de confiance ... Bi Sulfite de chaux, ...

JULIA H. BONNABEL,
P. MARCELIN
Nlle-Orléans 20 décembre 1855 20dec—1m

AVIS IMPORTANT
AUX PLANTEURS SUCRIERS.

A VENDRE ... 10 de soufre ... Bi sulfite de chaux à $6 le baril ...
20 dec—29 FOW SHIFF & co, 129 Commune

LE Dr ALFRED MERCIER,
DE LA
Faculté Médicale de Paris,

A établi sa résidence à la Nouvelle-Orléans où il compte se livrer à toutes les branches de sa profession. Il se rendra à tout appel qui pourra lui être fait à la maison qu'il occupe rue des Remparts près de la rue du Canal. 20 dec—20

Vente, par l'administrateur
A BILOXI,

TOUS les biens de M. Pierre Pradat et de madame Elizabeth Irelin, décédés, comprenant six ... argenterie, bijouterie et tout le mobilier et les accessoires de l'Hôtel des Chênes Verts, à Biloxi, Miss. seront vendus lundi 21 janvier prochain. La vente se fera sur les lieux. Conditions: ... crédit en billets endossés ... hypothèque ...

LOUIS E. PRADAT, Administrateur.

Les héritiers de M. P. Pradat et de Mme Elizabeth Irelin ... l'hôtel ...
18dec—4(1) L. PRADAT, Administrateur.

ON demande dans une famille DEUX SERVANTES françaises ou allemandes, une pour les travaux de la maison, l'autre pour la cuisine et le blanchissage. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 6, rue de Chartres.
18 dec—

Appartements garnis à Louer.

ON offre à louer en totalité ou séparément de beaux appartements, ... près des Remparts ...
S'adresser sur les lieux. 30dec—

ABSINTHE Suisse—600 caisses extrait d'absinthe ... F. Berger ... en débarquement du navire ... du Havre, à vendre par PREAU & COUTURE,
15 dec 31 et 35, rue Gravier

BARILS à mélasse—150 barils vides, à vendre par PREAU & COUTURE,
1 dec 31 et 35, rue Gravier

SUCRE raffiné—100 barils sucre raffiné de Stewart de New York, en débarquement ..., à vendre par H. CAHUZAC & co,
15 dec 30 Vieille Levée

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville
OFFRENT en vente un grand assortiment de ... largeur ...
—AUSSI—
Rubans Velours noir et en couleurs ...

MONTRES.

POUR clore une consignation—Les soussignés vendent au prix coûtant
Une caisse montres en or et en argent à vendre par STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres,
20 dec entre Douane et Bienville

LES soussignés vendent au prix coûtant quelques lots d'étoffes en laine pour robes, ... de consignations.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres,
20 dec entre Douane et Bienville

A. STURZENEGGER & ETERNOD 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville offrent en vente, à un prix très modéré, une Table de billard de première qualité.

A. Sturzenegger & Eternod,
47 rue de Chartres, entre Bienville et Douane,
APPELLENT l'attention particulière des acheteurs sur un grand assortiment de ... doubles, en magasin et en débarquement.

GALONS NOUVEAUTÉS.

NOUS offrons un grand assortiment de ... et garnitures, nouveautés ...
Galons peluche fantaisie.
do velours do.
do moirés do.
do mousse do.
do franges do.
Ces articles sont nouvellement arrivés et seront vendus au prix coûtant ...
J. DERBES Jr & co,
20 déc No 72 rue de Chartres, au 1er

A VENDRE par les navires Hansa et Protector, de Bordeaux
1600 caisses vin rouge St Julien Medoc, de la marque Pronis Aine & co, à vendre, à livrer, par
20 dec H. VALETON & co, 80, St Louis

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
4 décembre 1855.

LES directeurs de cette compagnie ont déclaré un dividende semi annuel de 5 pour cent sur le fonds capital, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er janvier prochain.
Par ordre N. O. J. TISDALE,
5 déc—1m Trésorier.

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitants de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er dec—3m

FAURES & NORMAN,
83 et 85, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 20 nov

A VENDRE

POUR cause de départ, un DÉBIT DE BIÈRE (Beer-House), dans la rue Dumaine, entre les rues Condé et Levée, avec installation du gaz. L'établissement est bien achalandé. S'adresser sur les lieux, No 26 rue Dumaine. 4 dec—1m

Avis de société.

EN vertu d'un acte déposé au greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers, (Belgique) Joh. Deynoodt, de la Nouvelle-Orléans, et Aloïs Verheirbruggen, d'Anvers, ont formé une association. Les deux maisons ne formeront qu'une seule et sont solidairement responsables, mais la raison sociale de chacune d'elle est conservée.
JOH. DEYNOODT, Nouvelle-Orléans.
ALOIS VERHEIRBRUGGEN, Anvers.
5 dec—2m

CUIR—31 rouleaux cuir en magasin et à vendre par QUAYROUZE & LANGSDORFF,
10 dec 13 et 15, rue St Louis

CHANDELLES—300 caisses chandelles de l'Etoile, de Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & co,
17 dec No 53, rue Tchoupitoulas

Riz—Café—Sucre, &c.
No 73, rue de la Vieille-Levée, entre Toulouse et St-Louis.

EN magasin et à vendre en gros et en détail par le soussigné:
350 boucauts riz de la Caroline,
300 sacs café Rio,
100 paniers huile Plagniol et Bacigalupi,
100 barils sucre raffiné,
200 do patates du nord,
100 do oignons du nord,
50 do haricots blancs,
100 do maquereaux, No 3,
20 frails amandes,
20 tambours figues,
50 barils ... fraîches ...,
100 douzaines balais, &c, &c.
A. TITUS.

A VENDRE à livrer par le navire Agamemnon, de Marseille ...

PORTER—En débarquement du ... 30 tierçons, marque Barclay & Perkins en bouteilles ... à vendre par PATRICK THOMAS, No 8, rue Gravier

... paniers champagne ... BAILLY BLANCHARD & co, 37, Vieille Levée

ETRENNES.

Poupées! Poupées!!
A. BARRAUD,
49 rue de Chartres,

VIENT de recevoir de France et d'Allemagne un riche assortiment de—
Poupées nues et habillées
Habits à ouvrages, et vides,
... de toilette, papier maché.
Cabas garnis pour enfant et pour dame,
Garnitures de toilette, riches.
Vases porcelaines toutes grandeurs,
Boîtes à poudre forme ananas, avec flacons,
Service métal anglais pour enfant,
... de porcelaine et fer blanc,
Ecuries, ménageries, armures, jeux de patience et de construction, Sébastopols, porcelaine fantaisie et une infinité de jouets en tout genre.
Il a aussi reçu un nouveau choix de garnitures et de rubans. A BARRAUD

CARTONNAGES D'ETRENNES ET BONBONS.

NOUS avons l'honneur d'informer le public, que de tant arrivés de Paris, nous avons apporté un assortiment de CARTONNAGES D'ETRENNES des meilleurs goûts et des maisons les plus distinguées dans ce genre de travail.

Nous avons également tous les BONBONS que le palais le plus délicat puisse désirer, et prévenons les personnes qui voudraient bien visiter notre établissement, qu'elles trouveront des articles à des prix très réduits.

L'ouverture du magasin aura lieu samedi 22 courant, au No 109 rue de Chartres, entre Conti et Saint-Louis.
20 decem BONNARDEL & Cie

JOUETS D'ENFANTS et articles de fantaisie POUR ETRENNES.
F. RIMAILHO & CO,
Importateurs, 90, rue de Chartres.

REÇU par le navire United States, du Havre—Un magnifique assortiment de Poupées nues et habillées.

Jouets français de tous les genres, par caisses et par douzaines, et une grande variété d'articles de Paris.

Reçu par le même navire un grand assortiment de Broderies et dentelles, ...

MAGASIN A BON MARCHÉ.
Modes et articles de fantaisie.
E. coignure Hôpital et Chartres Conde
Madame FABIO

Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu par les navires Globe et Nuremberg venant de France, un assortiment complet de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON comprenant
Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, ... de ... d'enfants
Chapeaux de velours, couronnes de mariage et ...
Manteaux de drap, broderies
Mantelets de velours, ...
Mantelets de soie, ...
Et un assortiment complet de ... et ... articles de mode
...
MANTEAUX ET MANTELETS ...

A bon marché.

VOILES noirs en vraie dentelle française de 4 à 6 ... Gants Jouvin et gants ... Cols guipure et crêpes riches ... Bandes jaconat brodées, riches, ... Assortiment de franges, ... dernière mode, à vendre au plus bas prix ... Mme FABIO
Dmov auler janv Enc Hôpital et chartres

Bon marché! Bon marché! Bon marché!
Manteaux et Talmas,
Aux prix de New York.

REÇU tout récemment un grand assortiment de Manteaux et Talmas du dernier genre ... Mme FABIO enc Hôpital et Chartres
24 nov—1m

BRODERIES, DENTELLES, &c.
185 Rue du Camp, 185

...
Manteaux de velours, moire antique et drap, à grande réduction.
HORACE HARDY
25 dec 185 rue du Camp

H. de Goer & Ridlard

DEVIENNENT ... (etc.)

Dissolution de société.

...

NÉRÉE VALLÉ,
Successeur de Chouteau & Vallé,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET ...
30 nov

POIDS ET MESURES.

LE bureau de l'inspecteur ... No. 128, rue Julie ...

PRIX COUTANT.
Liquidation positive pour du COMPTANT
...

...
Vendre par ... P D SEGOND & COUTIN, 13 rue Bienville

RIZ RIZ.

EN magasin et à vendre en gros et en détail, par le soussigné: 200 barils riz ... de la Caroline.
A. TITUS, 73, rue de la Vieille Levée

L. FERRIER

DOCTEUR en médecine, de Paris, a l'honneur de prévenir le public qu'il a établi son domicile rue Royale, 174, entre Toulouse et St Pierre.

A VENDRE

UNE HABITATION située en sucrerie, située dans la paroisse St Charles, rive droite du fleuve à environ 32 milles de la ville, mesurant 13 arpents de face au fleuve sur 60 arpents de profondeur —Sucrerie et purgerie en briques—Maison de maître et dépendances, le tout en bon ordre—De plus 60 têtes d'esclaves, chevaux, mulets, bœufs et tous les ustensils nécessaires à l'exploitation de la dite propriété—La dite terre est très unie et très basse et permet les charrois en tout temps.
Pour les termes et conditions s'adresser à P. CASENAVE,
1dec—1m No 89 rue de la Douane

COLCORAME!
SPÉCIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUÉRISON DES CORS AUX PIEDS.
SEUL DÉPOT A LA NLLE-ORLÉANS, CHEZ G. LAVIE, rue St Charles, No 21,
Entre Canal et Commune. 28 nov

Docteur A. C. DUTERTRE.
DE LA FACULTÉ DE PARIS,
Ex interne de l'hôpital des enfants malades.
Traitement spécial des affections des enfants et des femmes.
Encoignure Conti et Bourgogne (De 10 heures à 2 heures)

Changement de domicile.
Dr. L. DUPERRON, Dentiste.
A transporté son cabinet au No 100 RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de Huit heures du matin à 4 heures du soir.

COUVERTURES blanches et grises—4 balles couvertures Mackinaw blanc, 4 balles couvertures Mackinaw gris, 1 do do do bleu
Venant d'être débarquées, et à vendre par N D GRAHAM, 66 rue Gravier
1 dec

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre, blanc, jaune et brun, en débarquement du brick W Clark, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & co,
7dec 30, Vieille Levée

DIVERS—600 paniers huile d'olive; 100 caisses olives; 10 caisses capres, 100 de cornichons de France, en magasin et à vendre par QUAYROUZE & LANGSDORFF,
5 dec 13 et 15, rue St-Louis

A VENDRE—Un magasin de MARCHAND DE VIN en détail avec toutes les ustensiles nécessaires, cheval, charrette, &c. rue Madison, No 17. S'adresser sur les lieux ou à PAUL LACROIX,
7 dec rue Toulouse, No 13

WHISKEY—300 barils Bourbon, à vendre par JOSEPH LANDIS & co,
23 dec 53, rue Tchoupitoulas

CAFE de la Havane—34 sacs, café vert prime, en débarquement du brick W D Miller, et à vendre par MORENO FRÈRES,
24 dec 84, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane, pâte, gelée, en boîtes de 2 livres, une livre et un quart de livre, reçues tout récemment et à vendre par MORENO FRÈRES,
24 dec 84, Vieille Levée

TABAC en feuilles, de la Havane, pour cigares et pipes, qualité excellente, en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES,
24 dec 84, Vieille Levée

CIGARETTES—De plusieurs marques favorites, en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES, 84, Vieille Levée

MARBRE ... LANATA FRERES ...

ETRENNES.

Voir HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres,
Pour Noël, le Jour de l'An et toute l'année.
JEUX d'Echecs, Echiquier, Boston, Dominos, Loto, Jeux d'Oie.
PORTEFEUILLES,
Almanachs de fantaisie, etc.
24 dec—au1jan

CHOCOLAT.

PRALINE et à la crème, en boîtes, des meilleures fabriques de Paris, à vendre chez Vor. HEBERT & co,
24 dec—au1jan 149 rue de Chartres

Vor. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.
Pour Noël et le Jour de l'an;
Livres de piété,
Paroissiens,
Velours, imitation argent, argent doré, nacre, ivoire et haute fantaisie,
Livres pour première communion,
Chapelets,
Innlaires, argent, or grenat, corail et Christ sur pied. 24 dec—au 1 jan

Vor. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres,
Pour Noël et le Jour de l'an:
1500 volumes
ordinaires, reliés et illustrés, pour jeunes gens, fillettes, demoiselles, dames et messieurs.
24 dec—au 1 jan

Vor. HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres,
Pour Noël et le Jour de l'an:
Jouets
d'appartements et de famille, tels que Jeux de patience, construction, ... palais ... l'industrie, comptoir ...
24 dec—au 1 jan

Etrennes—Etrennes.
LOPEZ & Co.
95, rue de Chartres encoignure Conti.
...

Chocolat à la crème.
G. LAVIE,
Rue St Charles No 21.

...

Jouets. Jouets.
H. CLOSTERMANN & Co. 44, rue de Chartres
VIENT à vendre aux prix coûtant ...

ARTICLES EN ARGENT PUR.

NOUS avons ... d'argenterie ... garantissons ... d'argent pur.
...
Plateaux à thé, services de table, urnes, services pour offrandes ...
HENDERSON & GAINES

P. MALLARD,
67 rue Royale et 80 rue Bienville.

...

Mme VIEZ.
Magasin de modes et articles de Paris.
Rue Royale, No 233, entre Dumaine et Ste. Anne.

...

SOUTHERN INSTITUTE.
Pensionnat et Externat pour les deux sexes.
... 144, rue St-Louis.

...

Nouveaux salon de Bière.
Chr. KROST
En face de la Banque de la Louisiane.

...

LAURENT UTER,
Entrepositaire de glaces françaises,
57 rue de Chartres entre Conti et Bienville 57

...

PAINS ...
H. ... ROCKE & Co.
Rue de Chartres No ... encoignure Toulouse
Importateurs ...

FERBOS FRÈRES,
517 et 519, rue Royale, enc. Dumaine
IMPORTATEURS ...
Et marchands de comestibles en gros et en détail.

LOUIS F. MAYNEN
Marchand commissionnaire,
Importateur de vin de Bordeaux.
No. 60, rue ...

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires ... l'importation de vins de ... pour son propre compte ...
L. F. MAYNEN
8 juil—1an No 50 rue Toulouse

A vendre une habitation sucrerie, située dans la paroisse St-Bernard ... à six milles de la ville ...

$40 de récompense
Seront payées par le soussigné ... arrêtera et logera dans une des prisons de cette ville, le nègre OCTAVE, ... sur la plantation de sa maîtresse, Mme Vve Louis Labranche ...
24 dec F. GRIMA, 53, rue Royale

EN débarquement du navire Agamemnon venant de Marseille—
250 paniers huile d'olive Plagniol, de 24 onces,
100 caisses do do 24 1/2 do.
100 paniers do do 24 1/2 bouteilles
50 caisses vin Muscat Frontignan,
100 do Vermouth Noilly,
50 do Eau de fleurs d'oranger,
30 barriques de vin de Bergerac.
A vendre par TH. CAPITAINE,
29dec 13 rue Tchoupitoulas

DIVERS—10 barils eau de vie de New York; 30 barils genièvre de New York; 100 caisses 1/2 ... sardines; 5 caisses de 4 douzaines chaque, ... de homard, ...
QUAYROUZE & LANGSDORFF

... AJOUNES ...
CIGARES de la Havane ...

Sociétés et avis:

Amers Allemands de Hoofland.
Certificat de M. Ralph Lute, rédacteur du "Spirit of the Times", Trenton, Ohio.
Au Dr C. M. Jackson,
Mon cher Monsieur—Les Amers sont très recherchés ici. ... MM. Mosley & Hansen ... Le terrible ... fièvres ...
Je termine en vous exprimant le plaisir que j'éprouve à reconnaître la valeur et le succès de votre préparation. Tout à vous,
RALPH LUTE.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
1sdec—1m dps No 151, rue de Chartres N.-O.

Navire LEMUEL DYER, capitaine Rodewald, venant de Bordeaux, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été reçus seront envoyées à l'entrepôt de la douane, No 6, rue de l'Hôpital.
31 dec BAXTER, LOVELL & co.

ASSOCIATION DES ARTISANS ET CONSTRUCTEURS.

A une réunion de cette Association, qui a eu lieu le 29 décembre, les règlements ont été adoptés et les personnes suivantes sont élues pour l'année 1856, savoir:
WALTER NICOL, Président.
George Purves, Chas. Pride,
John Strond, Jr, Luther Homes,
Sam Jamison, R. Easter Brook,
A W Cooper, D Edwards,
Jos Morehouse, J. K. Collins,
I. Thayer.
Ces messieurs sont autorisés à recevoir les demandes d'admission par souscription.
Une assemblée des Directeurs aura lieu à la salle de la Société des Artisans, No. 15, City Hall, JEUDI, 3 janvier, à 6 heures du soir.
WALTER NICOL, Président.
1 jan—2 H. O. AMES, Secrétaire.

Société des Vétérans de 1814—15 de la Louisiane.

LES membres de cette Société sont priés de se réunir à la Bourse St Louis MARDI, 8 JANVIER 1856, à 9 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi, afin de célébrer la 41me anniversaire de cette glorieuse bataille, et d'élire les officiers pour 1856.

La liste de souscriptions au dîner des vétérans est maintenant ouverte au No 27, rue du Camp, et sera fermée lundi, 7 janvier.
Par ordre du président.
1janv—1,7,8 A. FERNANDEZ, secrétaire.

AVIS.

PAR consentement mutuel, l'intérêt de Joseph Ménard dans la maison de commerce Ménard & Vignaud est transformé en intérêt en commandite, d'après acte pardevant Eug. Duplantier, notaire public.

Les affaires de la maison seront continuées sous la même raison de commerce, par
R. O. VIGNAUD,
LUCIEN MÉNARD, } en commandite
JOSEPH MÉNARD,
Nlle-Orléans, 1er janvier 1856. 1 janv—1m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés ont formé une société pour la transaction d'affaires de change et de Banque en général, sous la raison de commerce de Ménard Tesson & co.
JOSEPH MÉNARD,
TESSON & DANJEN,
Wm S. PIKE, en commandite.
Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1856.
Joseph Ménard, Nouvelle-Orléans.
Tesson & Danjen, St. Louis.
Wm S. Pike, en commandite, Baton Rouge.
1 jan—1 m

AVIS.

LES soussignés ont formé, à partir d'aujourd'hui, une société sous la raison de CABALLERO & BASUALDO, par acte passé pardevant T. Guyol, notaire public. Les affaires de la maison J. M. Caballero seront liquidées par la nouvelle maison.
J. M. CABALLERO,
1 janv J. M. BASUALDO.

UN ancien officier d'une arme spéciale, décoré, résidant aux Etats-Unis depuis 4 ans, âgé de 33 ans, désire une place d'intendant ou d'économe sur une plantation assez considérable pour rendre ses services utiles. Références parfaites.
Adresser aux initiales T. T. L. office de l'Abeille.
1 janv—6

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, de Bordeaux:—50 barriques vin rouge, St Estèphe Médoc, 30 bques. vin rouge Pauillac Médoc, 50 bques vin vieux Margaux, Médoc, 100 caisses de 24 paquets prunes d'Ente, à vendre par LANATA FRERES
1 janv 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, venant de Bordeaux,
100 barriques vin rouge,
300 caisses vin rouge,
300 do ... blanc,
20 futailles eau de vie Dyer, La Rochelle, à vendre par C. CAVAROC & co,
1817 144 rue Royale

EN débarquement du navire St. Paul, du Havre—... boucauts Gruyère de Suisse, 30 caisses fromage fine de Marolles, 1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. A vendre par LANATA FRERES,
11 rue Jefferson

Meubles, Miroirs et Ornements.
...